

Distribué gratuitement aux  
Adhérents

\*\*\*

DECEMBRE 98

\*\*\*

Rédaction dirigée par  
Olivier Fernandez

# DIARIO

## Al Andalus

Association Al Andalus  
Place de l'oratoire 63200 RIOM

\*\*\*

NUMERO 8

\*\*\*

Conception Al Andalus

## Edito

*Me revoilà ... Non seulement avec un nouveau numéro de DIARIO mais aussi avec le froid ! Enfin il faut se dire que c'est bientôt Noël, les chocolats, les cadeaux, la dinde... Enfin bon ... Je m'éloigne un peu du sujet je crois ! Qu'est-ce - que je vous apporte dans ma hotte ? Et bien regardez un peu : ce numéro commentera comme toujours par NOTICIAS, ensuite vous aurez droit comme tombé du ciel à la rubrique « FIGURAS » qui sera consacré à Manolo Sanlucar (un grand guitariste), suivi de l'interview de Paco El Lobo, la suite de l'article « le mot flamenco : l'origine », notre rubrique REFERENCES pour terminer. Quant à moi, et bien je vous souhaite d'abord une bonne lecture et que vous passiez de bonnes fêtes de fin d'année. On se revoit en janvier.*



## 1 Noticias

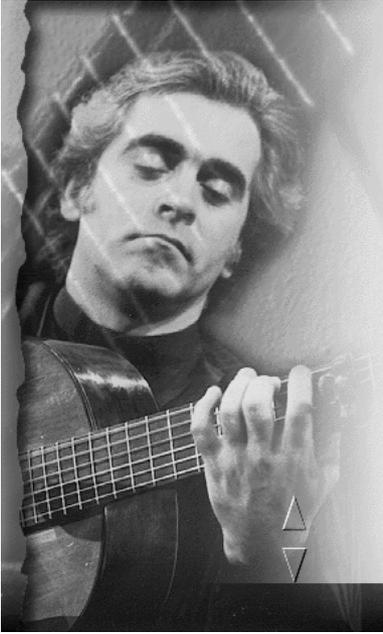
Comme nous vous l'annoncions dans le numéro précédent, la troupe Al Andalus va présenter son spectacle « RECUERDOS DE GRANADA » au théâtre du « REXY » le vendredi 18 décembre 1998. Le prix de l'entrée est fixée à 50 f et à 30 f pour les adhérents sur présentation de la carte à l'entrée. L'ouverture des portes est programmée pour 20 h00 et le spectacle devrait commencer pour 20 h 30. Sachez qu'il n'y aura pas de possibilité de réservation ; les billets se retireront directement à l'entrée.

Avis aux amateurs de stage !

Al Andalus va organiser un stage par un professionnel : ELVIRA VELASCO. Elle avait déjà animé le stage l'an passé et elle revient donner cours. Pour ceux qui n'étaient pas là sachez qu'elle a son école à Paris dans le Marais. La date du stage n'était pas encore arrêtée au moment de la rédaction du journal, il est possible qu'il est lieu en début d'année 99. *Attention le stage est strictement réservé aux membres de l'association.* Nous vous tiendrons au courant des prix et des horaires du stage dès que possible.

On arrive en fin d'année, c'est le moment de faire le point sur l'année 1998. D'abord sur le plan national il faut souligner la sortie d'un disque tout neuf pour PACO DE LUCIA qui « remet les pendules à l'heure » de certains et nous prouve qu'il est toujours là au premier rang. (Le disque est disponible normalement à la FNAC). Sinon pour la région et bien il est agréable de voir qu'elle s'ouvre enfin au flamenco. Je ne veux pas dire que rien ne se passait, il y a bien eu AGUILAR et son spectacle CARMEN mais c'était en 1993 et depuis, plus rien ou pas grand chose, (je suis un peu méchant) aucune grande peinture n'était encore venu jusqu'à cette année. D'abord nous avons la chance d'avoir parmi nous un chanteur qui a réussi à sortir son album et qui est une belle réussite (plus de 2000 exemplaires vendus de « GRITO ») c'est bien sûr de PACO EL LOBO dont je parle. Il a D'ailleurs fait une série de concerts au théâtre du Petit Vélo, et il y a eu aussi Le grand VICENTE AMIGO qui a fait un concert unique à Clermont lors du Festival de jazz, le 23 octobre dernier où il a été vraiment apprécié par le Public présent. Pour terminer il y eu CRISTINA HOYOS à Lyon. Voilà et Bien j'espère que la nouvelle année sera aussi riche en événements que 1998 l'a été et que la ville de Clermont se décide enfin à faire venir les grands noms de cet art qui est apprécié de plus en plus dans cette ville, l'occasion de découvrir le flamenco dans ses lettres de noblesse. . .

Voilà, c'est tout pour ce mois-ci.



## 2 les « figuras » du flamenco MANOLO SANLUCAR

Manolo Munoz Alcon emprunte son nom d'artiste à l'endroit qui l'a vu naître : Sanlúcar De Barrameda (Cadix) en 1945 , ses premiers parrains étant la NINA DE LOS PEINES et PEPE PINTO . Il devient professionnel en accompagnant PEPE MARCHENA et La PAQUERA dans les tournées et il sera le finaliste du « II festival mondiale della chitarra folk » ,en juin 1972 ,année durant laquelle il reçoit aussi le prix national de guitare .

En 1974, il édite « Mundo y formas de la guitarra flamenca » , une anthologie en trois volumes , avec laquelle il rompt ses schémas avec « caballo negro » , qualifié de cavalcade – rumba avec des arrangements de boîte de nuit inclus dans cet album de flamenco – rock , avec une basse et une batterie . Ce disque inclut aussi deux morceaux composés avec son frère Miguel Evora , qui s'occupe des arrangements orchestraux , une Columbiana por samba et « fantasma de la guerra » ,morceau duquel se dégage l'intensité du dialogue entre la guitare flamenca , la clarinette et le violon ...

*A suivre .*

## 3 Paco El Lobo : L'interview (fin)

C'est évident que je n'ai pas que 9 amis parce qu'il y a 9 titres sur cet album . Il a fallu faire un choix . TIO REGO c'est l'acteur dont je t'ai parlé (voir numéro précédent) , TIA TERESA était la mère des gitans Cataranes avec qui j'ai travaillé dans une troupe , ensuite... ANTONIO TRIANA , c'est un danseur avec qui j'ai travaillé ... Il y a aussi PACO DE LUCIA et PEDRO BACAN qui nous a quitté l'année dernière . Sinon il faut que je le dise , il y a une erreur sur la pochette , une inversion ; MARIA c'est le titre de la buleria . Je l'ai laissée comme ça finalement parce que c'est un hommage que je fais à ma femme qui s'appelle MARIA . Elle a plus d'importance que le « palo » chanté .

Celle qui habite la rue, la « virgen de las Angustias » (patronne de Grenade), Elle sait si je t'aime vraiment . C'est ainsi que commence la « granadina »  
J'ai choisi ces paroles parce que nous sommes de Grenade . Je sais aussi que c'est un « palo » très particulier ; il faut avoir de la voix . Pourquoi avoir choisi une granadina pour ce disque et pourquoi ces paroles ? C'est un « palo » très important dans le flamenco , assez difficile je dois dire . C'est une sorte de « fandango ». Cette version date des années 20-25 , elle est de ANTONIO CHACON . J'ai connu son œuvre grâce à ENRIQUE MORENTE qui est un ami à moi . C'est un chanteur que j'ai toujours adoré . Sur ce disque je continue avec un poème : el viaje definitivo qui est de JUAN RAMON JIMENEZ, un grand poète espagnol . Pour terminer j'aimerais que tu nous parles d'un morceau dont les paroles sont celles qui m'ont le plus touché : c'est la « balada » . Elle apparaît comme une autobiographie , un regard sur toi-même . C'est une création , parce que ce titre n'appartient à aucun palo du flamenco . C'est un rythme à 4 temps , j'aurai pu l'appeler « rumba » mais ce n'est pas une rumba . C'est quelque chose de nouveau ; j'ai décidé de lui donner le nom de « balada » mais c'est un détail . En parlant du disque dans son ensemble je dirai que ce n'est pas une œuvre de création que j'ai fait sur le tas parce que j'avais la possibilité d'enregistrer un disque . C'est l'histoire , ou plutôt la trajectoire de ma vie en relation avec le flamenco . Le titre « balada » est un morceau que j'ai commencé à composer lorsque j'avais 20 ans ( l'époque rebelle ) . Au fond ce disque , c'est une sorte de rétrospective , un tour d'horizon sur ce que je sais faire en flamenco . Comme tu le dis « si on m'appelle El Lobo (le loup) c'est bien pour quelque chose et en moi crie le flamenco » . Crie (grito) comme le titre de l'album . Il est 11 h 05 , en direct de la radio ALTITUDE avec Paco El Lobo je vous dis à très bientôt pour une autre émission .

## 4 Le mot flamenco : l'origine

D'autres ont pensé que flamenco venait du mot savant « flameante » (flamboyant) ou d'un terme argotique du XIXe qui signifiait arrogant , prétencieux . Il ne faut pas oublier , lorsqu'on en arrive à ces divertissements linguistiques , que le mot a été utilisé pour désigner les gitans avant de s'appliquer à la musique dont ils ont été , semble-t-il, les premiers interprètes . Le passage du nom de chanteur à celui du chant paraît logique , mais un autre problème se pose alors : pourquoi a-t-on appelé les gitans « flamands » ?

D'autres hypothèses se présentent aussitôt . D'abord celle de l'agent biblique anglais GEORGE BORROW , qui tente de répandre les Saintes Ecritures dans la péninsule au XIXe et suggère que les espagnols , croyant que les gitans étaient originaires du nord de l'Europe , les avaient assimilés tout naturellement aux flamands . L'idée de JOSE CABALLERO BONALD , écrivain et flamencologue andalou , de père Cubain et de mère française , est beaucoup plus originale . Il observe que l'humour andalou (la guasa) est une forme d'ironie qui utilise fréquemment l'inversion des contraires . Or , qu'y a-t-il de plus différent d'un gitan qu'un flamand ? Les andalous en seraient donc venus à baptiser les gitans « flamands » par dérision . . . *A suivre .*

## 5 REFERENCES

A lire : Historia del nuevo flamenco ,ouvrage en espagnol , de LUIS CLEMENTE ,moins de 300 f ,vu à la fnac .editorial la mascara Para los amantes del flamenco, recueil de textes de chansons Avec de belles gravures toutes époques confondues , édition de Poche aguamarina , de Anaya & Mario Muchnik , 50 f environ Vu aux Volcans .

A voir : SEVILLINAS et FLAMENCO de CARLOS SAURA, il nous Montre le flamenco d'aujourd'hui et ses interprètes , vu à la Fnac et à 150 f environ chaque cassette .

## 6 Glossaire

Granaina :de la famille des fandangos, certains disent issue d'un fandango folklorique de la région de Grenade , d'autres disent que c'est une création de ANTONIO CHACON .

Columbiana : chant qui fait partie du répertoire d'origine hispano-américaine ,appelé de « ida y de vuelta » ,sans relation avec la Colombie ; il s'agirait d'une création de PEPE MARCHENA

